



Quatrième dossier : **Le petit demi-fond 2020** sous la loupe.



Changement de décor cette semaine ! Les épreuves proposant un court séjour au panier prennent le relais du volet (inter)national, synonyme de notoriété en cas de réussite sportive.

Le petit demi-fond est le premier interlocuteur invité.

Après avoir porté, pendant plusieurs semaines, un regard synthétique sur le volet (inter)national 2020, « Coulon Futé » se tourne, ce jour, vers le petit demi-fond, une des deux spécificités ailées optant pour des courts séjours au panier. Cette discipline, qualifiable de « sprint long », est au premier abord plus délicate à cerner car elle relève d'un domaine plus spécifique pour diverses raisons.

Une réussite de principe au bout du compte. Passage et tremplin incontournables pour le national, le petit demi-fond draine des contingents non chiffrables par « Coulon Futé » faute de connaissance de tous les résultats à l'échelon du pays. La participation belge de ce



« laboratoire » des nationaux est en principe du même acabit que celle du national. Mais si une opulence participative au décompte final est en général garantie, des contraintes existent à un autre niveau. Avant de les expliciter, précisons que, dans ce dossier, les analyses chiffrées présentées se résument aux performances d'une très grande partie d'amateurs du Hainaut et d'une frange plus restreinte en Brabant wallon.

Point de vue incontournable. Le kilométrage de vol en petit demi-fond, inférieur à celui des plus courtes épreuves nationales, se montre une première pierre d'achoppement. Dans les esprits des amateurs, il ne facilite pas le détachement des pigeons et donne par injonction un avantage (hypothétique ?) aux longs points des ententes. Ce qui peut expliquer, sur base de l'implantation géographique, qu'un amateur de La Glanerie, de Bléharies, de Péruwelz, de Quiévrain, d'Angre, de Roisin, de Blaregnies et de bien d'autres communes..., jouxtant la frontière française, éprouve une sensibilité totalement différente de celle d'un amateur de Russeignies, de Deux-Acren, de Saintes, de Steenkerque... voire d'une quelconque commune flamande admise en terre francophone pour y disputer des épreuves. Dès lors, trouver un consensus sportif, en d'autres



termes construire un cadre participatif commun consensuel, s'avère souvent laborieux car un sentiment d'inégalité est généralement éprouvé et défendu. Des aficionados ailés ne peuvent se contenter d'un rôle minime en ayant l'impression de ne servir qu'à alimenter des contingents... pour la satisfaction d'autres, à leurs yeux, mieux nantis.

Une césure persistante ! Dans l'optique des nationaux, des amateurs, en général dotés d'une implantation géographique « intéressante », « se battent » pour instaurer des zones de participation et des lâchers les plus étendus possibles. Ils déploient inlassablement chaque année de mêmes arguments, éculés à force de les avoir entendus, pour tenter de convaincre, de rallier une majorité tournée à leurs yeux vers l'avenir, le présent de demain.



Des feedback d'assemblées générales délibératives de ce dernier lustre rappellent les ritournelles argumentatives qui se sont avérées vaines. De plus, ces tractations ont été confrontées à une paupérisation irréversible. Celle-ci s'amplifia au fil du temps suite aux constats de colonies non situées sur un même pied géographique, à des managements différents, à des potentiels ailés inégaux, à des limites d'âge inhibitives... Cependant, lors du chantier préparant le 2020 sportif, la « *forteresse du non* » apparemment imprenable a vacillé. Des raisonnements déployés ont permis, et ce à titre expérimental, de trouver un gué. Des associations inédites de lâchers ont été portées sur les fonds baptismaux. Ainsi, les classiques lâchers « *transparisiens* » 2019 en Hainaut-Brabant wallon pour les régions tournaisienne, athoise et montoise se sont, par la magie du consensus, résumés en deux. Ce qui rationalise le domaine et répond au souhait des instances nationales et de l'EPR.

Le prochain cadastre. Deux lâchers inédits ont donc vu le jour en 2020, diminuant par la même occasion le temps d'ouverture des paniers convoyés dans « L'Hexagone ». Seront-ils reconduits en 2021 au terme des enseignements délivrés par une saison incomplète, non épargnée par une pandémie et des « *caprices* » météorologiques ? Qu'apportera l'analyse des déroulements et de leurs conséquences ? L'exercice 2021 sera-t-il une reconduction totale ou partielle du précédent ? Un nouveau pas en avant ? Un coup de frein ? Un retour en arrière ? La réponse dans quelques semaines au terme d'une procédure arrêtée par les dirigeants de l'EPR. Une certitude, les dossiers de résultats hebdomadaires de « Coulon Futé » apportent un éclairage, offrent un recul pour argumenter, à bon escient, pour ne pas parler dans le vide.

Un traitement différent dès l'entame. A l'inverse des itinéraires nationaux qui ont pu, moyennant des adaptations et un brin d'ingéniosité, proposer un programme complet comme les années précédentes, le petit demi-fond a été amputé d'un mois et demi de compétition qui ne pouvait pas être rattrapé. Compléter le programme en le prolongeant en septembre n'était pas à l'ordre du jour. Il faut s'en faire une raison. Dès lors, les performances en petit demi-fond véhiculeraient-elles moins de notoriété sportive et commerciale que les épreuves nationales ? On peut le penser. Concrètement, ce n'est que le 13 juin dernier que le premier « *transparisien* » fut autorisé avec interdiction de musarder en cours de route car Vierzon, « *apéritif* » de la saison nationale, était annoncé une semaine plus tard.



Dix au plus. En Hainaut occidental-Brabant wallon, huit Toury et deux Orléans ont finalement composé l'itinéraire 2020 clôturé le 15 août (N.B. : 17 journées en 2019, 12 Toury et 5 Orléans). Le premier Orléans fut programmé la semaine précédant les Châteauroux I RFCB et Limoges I EB, le second huit jours avant les Guéret RFCB et Souillac EB. Notons au passage que le Toury du 8 août fut particulier en ce sens que les deux lâchers expérimentaux évoqués ci-dessus se sont résumés en un seul, faute de contingents suffisamment étoffés. Notons toujours que des régions de l'EPR ont disposé de programmations supplémentaires.



Première partie : un regard classique

Pour permettre d'éventuelles comparaisons avec les années précédentes, les statistiques de cette première partie ne reprennent pas les nouveautés 2020 dans les lâchers. Ainsi, les trois groupements tournaisiens (*Dottignies, Entente des VI et Tournai*) qui ont reconduit l'ouverture unique de leurs paniers « transparisiens » convoyés et la mise sur pied d'un général les regroupant, constituent une première piste de réflexion. L'aile gauche athoise, résumée de nouveau à l'association *Entente Frontalière-Entente de L'Ouest-Entente des V* ; une deuxième. Son opposée, l'aile droite formée par l'*Entente de la Dendre-Lessines-Le Sud* une troisième. Et enfin, *L'Avenir* montois qui a étendu sa collaboration en Brabant wallon au Secteur 1 de cette province constitue une quatrième.

Trois catégories sous la loupe. Les vieux et juniors réunis, les yearlings (doublage facultatif) et les jeunes sont entrés en ligne de compte dans les dossiers sportifs hebdomadaires publiés. Les vieux ne l'ont pas été car leur catégorie n'était pas organisée terre athoise. .

Le Tournaisis : trois tableaux cernent la participation.



Vieux et juniors réunis					
Date	Etape	Dottignies	Les VI	Tournai	Total
13/06	Toury	554	300	348	1202
20/06	Toury	689	684	528	1906
27/06	Orléans	384	375	295	1054
04/07	Toury	388	401	454	1243
11/07	Toury	328	262	280	870
18/07	Toury	350	168	237	755
25/07	Orléans	302	91	121	514
01/08	Toury	117	82	131	330
TOTAL		3112	2363	2394	7869





Juniors					
Date	Etape	Dottignies	Les VI	Tournai	Total
13/06	Toury	186	133	117	436
20/06	Toury	350	258	330	938
27/06	Orléans	256	211	160	627
04/07	Toury	279	217	267	763
11/07	Toury	189	131	164	484
18/07	Toury	-	98	132	230
25/07	Orléans	-	53	64	117
01/08	Toury	-	42	-	42
TOTAL		1260	1143	1234	3637

Jeunes					
Date	Etape	Dottignies	Les VI	Tournai	Total
11/07	Toury	-	40	51	91
18/07	Toury	205	47	163	415
25/07	Orléans	225	111	276	612
01/08	Toury	253	692	512	1457
15/08	Toury	223	221	237	681
TOTAL		906	1111	1239	3256

Les tableaux nous révèlent :

- ✓ *Dans les vieux et juniors réunis*, le contingent global a fondu (- 2.201) par rapport à 2019. Rien d'étonnant car le nombre d'épreuves a singulièrement régressé. Si l'*Entente des VI* et *Tournai* ont enregistré des reculs (- 1.461 pour le premier, - 753 pour le second), *Dottignies* a de son côté progressé (+ 13).
- ✓ *Dans les juniors*, les groupements n'adaptent pas toujours la même stratégie, notamment en ce qui concerne la clôture de leurs programmes respectifs. Les comparaisons effectuées doivent être relativisées car le doublage non obligatoire desdits juniors n'est pas systématique. Néanmoins, des considérations similaires peuvent être avancées : *Dottignies* a progressé (+ 137), l'*Entente des VI* (- 727) et *Tournai* (- 387) ont emprunté le chemin inverse. Répétons-le encore, le doublage est facultatif, ce qui peut influencer les normes.



- ✓ Dans les jeunes, pour cause d'itinéraire peu étoffé, les trois groupements ont de concert régressé. La différence la plus sensible s'est fait sentir à *Dottignies* (- 1.378). L'*Entente des VI* et *Tournai* ont respectivement diminué de 62 et de 342 unités.
- ✓ Au décompte final, les trois groupements tournaisiens ont convoyé 11.125 pigeons (7.869 VY – 356 P) en 2020, ce qui correspond à une diminution de 3.983 unités par rapport à 2019. *Dottignies* (4018 pigeons) a contribué au contingent à raison de 36,12 %, l'*Entente des VI* (3.474) à raison de 31,23 % et *Tournai* (3.633) à raison de 32,65 %, ce qui constitue un ordre de classement similaire à celui de 2019 avec cependant des pourcentages revus à la baisse (pour rappel, en 2019, *Dottignies*, 40,24 % ; *Entente des VI*, 28,75% ; *Tournai*, 31,01 %).

